

tragique, jusque dans des attaques souvent voilées par de l'air, soit une stature qui renouvelle un emploi d'ordinaire beaucoup plus passif, malgré un français là encore perfectible.

Aucune réserve de cet ordre en revanche pour les clés de *fa*, Nourabad impérial de Nicolas Testé, d'un grain d'authentique basse noble, d'un *legato* somptueux, et Zurga impressionnant d'impact dans le haut registre d'André Heyboer, qui, s'il n'a pas l'instrument le plus coloré du monde, affiche avec une déclamation authentiquement française une sûreté à toute épreuve.

La sûreté, voilà sans doute la pierre d'achoppement de l'Orchestre philharmonique de Radio France, comme souvent assez incertain dans les attaques de ses cuivres, mais au moins d'une couleur idoine, d'une délicatesse de touche – la flûte – et d'une vérité de timbres souvent un rien brusquées par la direction en raz-de-marée de Leo Hussain, qui a opté pour la version originale de la partition, plus dramatique que la révision en vigueur jusqu'à la fin des années 1980.

Et s'il se perd parfois dans des *tempi* trop étirés – prélude, airs de Nadir et Leïla –, le chef britannique déchaîne les passions, fouettant le drame et les orages avec une intensité rare, notamment dans des épisodes choraux lapidaires, dont accents, d'une précision admirable, gagnerait à faire claquer de manière moins outrée les consonnes et à égaliser les timbres au sein des pupitres, particulièrement chez les hommes.

Opéra Comique, Paris, jusqu'au 28 juin

Opéra Comique - Salle Favart, Paris
Le 18/06/2012
Yannick MILLON

Retrouvez Altamusica sur

The Facebook logo, consisting of the word "facebook" in a white, lowercase, sans-serif font on a dark grey rectangular background.

[[A la une](#) | [Nous contacter](#) | [Haut de page](#)]

© Altamusica.com